



P O R T R A I T

**Julian et Jacky Sommesous,
patrons du fileyeur L'Atout II, Lorient**

Propos recueillis par Bertrand Tardiveau

PERSÉVÉRER POUR MIEUX PÊCHER, DE PÈRE EN FILS

Par un regard, un sourire à peine esquissé, on devine cette profonde complicité qui rapproche Jacky Sommesous, 57 ans, et son fils Julian, 31 ans. Pas besoin de grands discours. Entre eux deux, c'est une évidence, une aventure professionnelle à la pêche, en même temps qu'une histoire de famille. Avec une passion comme les papas en rêvent parfois.

Après quatre décennies à pêcher au large de Lorient, Jacky Sommesous a définitivement remis les clés de son fileyeur durant cet été 2022. En toute confiance : c'est son rejeton et son plus fidèle lieutenant qui pilote désormais son navire. « Julian a rejoint mon équipage à la fin des années 2000 à bord de mon premier bateau, L'Atout, une superbe unité en bois que j'avais reprise à mes débuts dans les années 1980, » avance le jeune retraité. « C'était une belle opportunité d'apprentissage pour moi. Je suivais alors une formation au lycée maritime d'Étel, » complète son successeur. Pourtant, l'expérience a failli tourner au drame. « Durant les premières semaines à bord, je suis tombé à la mer en virant un filet au large de l'île de Groix, » se souvient Julian. « J'ai eu la peur de ma vie. Heureusement, on a pu te récupérer sain et sauf. Mais il m'a fallu 6 mois pour m'en remettre, » rapporte Jacky, l'air grave. D'autres pépîns ont suivi, forcément, comme devant la barre d'Étel où face aux déferlantes, le moteur de L'Atout, avec une hélice empêtrée dans un filet, a bien failli ne pas redémarrer. De la joie, il y en a eu également. Des marées bien remplies, voire miraculeuses comme cette fois où une centaine de mètres de filet a permis de remonter environ une tonne

de dorades royales. Et au fil du temps, en écoutant les conseils du « vieux », Julian a compris l'intérêt de tempérer sa fougue. « De mon père, j'ai bien sûr appris la prudence, mais avant toute chose, la persévérance. Qu'importe la

**Qu'importe
la situation,
on ne doit jamais
baisser les bras...**

situation, on ne doit jamais baisser les bras, » assure le nouveau patron. Gérer son navire, c'est une responsabilité. Lancé en 2009 par le chantier Plasti-pêche à L'Aiguillon-sur-Mer, L'Atout II a été taillé pour lui. Ses 10 mètres de long lui permettent d'embarquer 3 marins pour travailler jusqu'à 300 filets sur une longueur totale de 15 kms. « J'ai repris un quota de soles d'environ 9 tonnes, avance Julian. On complète avec des crustacés et d'autres espèces selon la saison. » De quoi border un investissement qui représente plus de 400 000 euros. Si sa présence manque parfois au nouveau capitaine, Jacky reste dans l'ombre pour aider à mieux regarder l'horizon : « L'environnement régle-

mentaire est malheureusement toujours plus complexe. Avec la diminution d'environ 30% des quotas de sole et la mise en place des arrêts temporaires, une cinquantaine de jours cette année, nous sommes obligés de maîtriser notre stock au plus juste en fonction des prix. Lorsqu'on pêche 300 kg en une seule journée, nous atteignons rapidement les limites admissibles. Il vaut mieux aller prendre le poisson quand les prix sont au plus haut. » Julian écoute et s'investit d'autant plus. Fêru de sports nautiques, il a moins de temps à consacrer à sa passion pour le kite surf. En surface seulement, car au fond, il vient de ramener à terre un petit foil couvert de salissures qui gisait à quelques encablures de la plage de Fort-Bloqué. « Il n'est pas à moi ! promet-il en souriant. Pêcher sert aussi parfois à cela ! Ça rapporte rien, mais ça aide aussi à nettoyer le fond des mers. » De quoi laisser Jacky songeur : « Quand j'ai démarré, l'usage habituel faisait de la mer une véritable décharge. A tel point que certains mauvais esprits l'appelaient ironiquement le magasin 17. Quel revirement ! Aujourd'hui, c'est fini ! Chacun prend bien conscience de l'importance de préserver ce bien inestimable ! » Pour mieux assurer sa transmission.